

LA VIE DES ARTS

MUSEES



R. Sarallier: *La Fuite*. 1990. 120 x 120 cm.

LE MANS

Régine Sarallier

Il y a du feu dans cette peinture-là. Des scories volcaniques, des laves en fusion, des marbres réduits en poussières et les sables brûlants d'une terre rongée, érodée, déchirée, éclatée, liquéfiée, en déroute. Une terre en constante mutation, en perpétuel remuement. Genèse ou apocalypse? Le Chaos, bien organisé et contrôlé, de notre planète à la recherche d'un équilibre dans la vastitude d'un cosmos bleu outremer où flotte, formes errantes, insectes en folie, signes énigmatiques, toute une symphonie de couleurs. Des blancs lactés éclaboussant de leurs stalactites de glace le trop torride espace, des jaunes ocrés qui se voudraient astres d'or sans y parvenir vraiment, les rouges éclatants des arènes sanglantes, des verts glauques émergeant de profondeurs sous-marines, les bleus précieux de saphirs lumineux susceptibles de crever les ténèbres de l'étouffante nuit... La vision brûlante, tourmentée, angoissante, d'un monde qui frôle à tout instant la tragédie et que Régine Sarallier, rompue tant à l'Université de Kansas City qu'aux Arts décoratifs de Grenoble ou aux Beaux-Arts de Paris à tous les secrets et à toutes les subtilités de son art, parvient in extremis à maîtriser pour ne plus faire sur ses toiles, de grand format le plus souvent, que d'audacieuses compositions totalement abstraites où seule importe la beauté pure... A moins que, comme le laissent croire certains titres de son œuvre la plus récente, ce peintre ne «se borne à être et à montrer ce qu'elle est».

Mais oui, assurément, bien plus que du cosmos en évolution ou en révolution, c'est d'elle-même et d'elle seule qu'il s'agit! Elle, Régine-la-Belle, au port altier un peu distant, souriante mais secrète, qui, marquée dès l'enfance par un milieu tant soit peu conformiste et une éducation stricte, n'a trouvé très vite d'autre échappatoire que la peinture.

La peinture: son livre de raison, son journal quotidien, son confident où, dans son langage à elle tout en tonalités graves ou sereines, joyeuses, chaleureuses, enthousiastes ou aveuglantes et brutales jusqu'à la violence, elle se libère, jour après jour, heure après heure, dans la solitude et le silence de

son atelier du quartier Montparnasse. Et sur la toile, usant des matériaux les plus divers, sans fausse honte ni vaine pudeur - dans le bonheur -, elle se raconte, s'interrogeant ici, dans cette huile de 1988, *Amas de l'âge*, sur l'inéluctable poids des ans; méditant là, durant cette même année, sur la *Naissance* ou sur la *Mort* ou bien, dans une mise en scène douloureuse, poignante, s'imaginant en *Attente devant le tombeau*. Mais se laissant aller aussi dans ses dernières œuvres à «sonder ses reins et son cœur», elle tente de traduire dans l'apparent désordre de formes en délire, de couleurs en transe, les *Battements de ce cœur* capable d'aller jusqu'à l'*Eclatement*, susceptibles de lui mettre la *Tête à l'envers* ou de lui faire prendre *La Fuite*, la seule stratégie valable en amour aux dires de Napoléon!

Devant cette explosion de «forces tumultueuses», mon excellent confrère et ami Jean-Marie Dunoyer nous exhorte à nous tranquilliser car, écrit-il, Régine Sarallier «ne risque nullement d'y perdre pied».

Qu'il me permette d'en douter! En entrant en peinture comme d'autres en religion, Régine libérée, Régine délivrée de principes trop pesants, ose, au risque d'«y perdre pied», mettre à nu, sous nos yeux, son extrême sensibilité comme son amour passionné pour la vie... Mais cela, elle l'accepte et elle le sait si bien qu'elle n'a pu s'empêcher d'écrire: «La peinture ne s'explique pas... C'est créer sans «vouloir», sans défense... C'est l'indéfinissable... C'est l'extériorisation de désirs qui s'expriment en images...»

On ne peut être plus franche ni plus nette: Régine Sarallier n'en aura jamais fini de «perdre pied» dans sa peinture. Et c'est tant mieux!

Pierre Brisset

«Régine Sarallier: Peintures récentes», Collégiale de Saint-Pierre-la-Cour, 72000 Le Mans. Du 8 février au 4 mars.